

TD de *Sémantique des langages de programmation* n° 7

Paires critiques et terminaison

Exercice 1 [Paires critiques]

Rappel: Soient $l_1 \rightarrow r_1, l_2 \rightarrow r_2$ deux instances de règles de réécriture sans variables communes. Soit p une position de l_1 , tels que $l_1|_p$ n'est pas une variable et $l_1|_p$ et l_2 sont unifiables. Soit σ l'unificateur principal de $l_1|_p$ et l_2 . Alors, la paire $\langle \sigma(r_1), \sigma(l_1)[\sigma(r_2)]|_p \rangle$ est une *paire critique*.

1. Définir un système de réécriture sans paires critiques, puis un deuxième avec au moins une paire critique.
2. Trouver toutes les paires critiques du système de réécriture suivant (où, comme d'habitude, les lettres de début d'alphabet représentent des constantes, celles de fin d'alphabet des variables):

$$\begin{array}{lcl} f(g(x, a), h(c)) & \rightarrow & i(x, a, c) \\ g(y, y) & \rightarrow & y \\ h(z) & \rightarrow & z \end{array}$$

3. On dit qu'une paire critique $\langle t, s \rangle$ d'un système de réécriture \mathbb{R} est *joignable* s'il existe un terme r tel que $t \rightarrow_{\mathbb{R}}^* r$ et $s \rightarrow_{\mathbb{R}}^* r$.
 - Les paires critiques du système ci-dessus sont-elles joignables?
 - Définir une extension du système dans laquelle les paires critiques soient joignables.

Terminaison

Rappel: Soit Σ une signature, X un ensemble de variables.

Un *ordre de réduction* $<$ sur $\mathcal{T}(\Sigma, X)$ est une relation d'ordre *bien fondée* sur $\mathcal{T}(\Sigma, X)$ telle que:

- (stabilité par substitution) si $t < s$ alors pour toute substitution $\sigma, t\sigma < s\sigma$.
- pour tout symbole de fonction $f \in \Sigma, f$ est monotone pour $<$: si $t < s$ alors $f(\dots, t, \dots) < f(\dots, s, \dots)$.

Soit $S = \{g_i \rightarrow d_i\}_{i=1,2,\dots,k}$ un système de réécriture sur $\mathcal{T}(\Sigma, X)$: S termine si et seulement si il existe un ordre de réduction $<$ tel que, pour toute règle $g_i \rightarrow d_i, d_i < g_i$.

Une *interprétation polynomiale* de domaine A , sous ensemble de l'ensemble N^+ des entiers positifs, est la donnée d'un polynôme $P_f(x_1, \dots, x_n)$ *complètement monotone*¹ pour chaque symbole f d'arité n de Σ

Si on se donne une interprétation des variables $\rho : X \rightarrow A$, on peut associer un entier $|t|_\rho$ à tout terme t de $\mathcal{T}(\Sigma, X)$ comme suit:

- $|x|_\rho = \rho(x)$ pour $x \in X$.
- $|f(t_1, \dots, t_n)|_\rho = P_f(|t_1|_\rho, \dots, |t_n|_\rho)$

Si, pour tout ρ et pour toute règle de réécriture $g_i \rightarrow d_i, |d_i|_\rho < |g_i|_\rho$, alors S termine.

¹Un polynôme est complètement monotone s'il dépend de toutes ses variables et si ses coefficients sont positifs.

Plus généralement, une interprétation bien fondé de S est une Σ -algèbre munie d'une relation bien fondé pour laquelle toutes les interprétations des symboles de Σ sont monotones.

Si on trouve une interprétation bien fondé qui fait décroître les règles de réécriture (pour tout ρ), alors le système termine.

Exercice 2 On considère les systèmes de réécriture suivants, sur les signature $\{a/0, g/1, f/2\}$ et $\{a/0, g/1, f/2, h/2\}$ respectivement.

$$S_1 = \{f(a, x) \rightarrow g(x)\}$$

$$S_2 = \{f(a, x) \rightarrow h(x, x)\}$$

1. Montrer que la relation " $t < s$ ssi t contient strictement moins d'occurrences de a que s " n'est un ordre de réduction ni pour S_1 ni pour S_2 .
2. Donner un ordre de réduction pour montrer la terminaison de S_1 .
3. Montrer la terminaison de $S_1 \cup S_2$ en utilisant une interprétation polynomiale.

Exercice 3 [Associativité]

Montrez en utilisant une interprétation polynomiale que le système constitué de la règle suivante, sur la signature $\Sigma = \{a/0, b/0, \cdot/2\}$ termine:

$$(x \cdot y) \cdot z \rightarrow x \cdot (y \cdot z)$$

Exercice 4 On considère la signature Σ qui contient les constantes *true* et *false*, les symboles de fonction binaires *and* et *or* et le symbole de fonction unaire *not*.

Soit S le système défini par²

$$\begin{aligned} \text{not}(\text{not}(x)) &\rightarrow x \\ \text{not}(\text{or}(x, y)) &\rightarrow \text{and}(\text{not}(x), \text{not}(y)) \\ \text{not}(\text{and}(x, y)) &\rightarrow \text{or}(\text{not}(x), \text{not}(y)) \\ \text{and}(x, \text{or}(y, z)) &\rightarrow \text{or}(\text{and}(x, y), \text{and}(x, z)) \\ \text{and}(\text{or}(x, y), z) &\rightarrow \text{or}(\text{and}(x, y), \text{and}(y, z)) \end{aligned}$$

Montrer la terminaison de S à l'aide d'une interprétation bien fondée

² S calcule la *forme normale disjonctive* d'une formule du calcul propositionnel